

#### MISCELLANEA FANIAE

N° 26 Juillet 2014

**Editeur: HAUTE ARDENNE asbl** 

c/o Station Scientifique des Hautes Fagnes Route de Botrange 137, B-4950 Waimes

Tél: 080/88.17.46

e-mail: haute.ardenne@skynet.be

www.hauteardenne.be www.hautesfagnes.be



Cette feuille est destinée à tous les partenaires dans les domaines de l'administration, la gestion et la surveillance des Réserves Naturelles.

Diese Blatt richtet sich an alle Partner in den Bereichen der Verwaltung, des Managements sowie der Überwachung der Naturschutzgebiete.

#### Les caillebottis de la Fagne de la Poleûr et la Vècquée sont réparés!

Malgré les budgets fort restreints, le DNF a pu travailler à une restauration importante de ce sentier touristique. Le caillebottis de la Fagne de la Poleûr, parcours didactique et accessible aux chaises roulantes était en bien piteux état. Durant le mois de fermeture d'un tronçon, un parcours fléché avait été mis en place, permettant de faire une boucle un poil plus longue. Ce sont près de 510 mètres de caillebottis réparés pour la Fagne de la Poleûr ainsi que 90 mètres le long de la Vècquée.

#### Le Noir Flohay et le Geitzbusch à nouveau accessibles!

Vous ne trouverez plus de caillebottis sur ces pistes mais des zones fauchées. Telle a été l'option pour pallier au manque de subsides. Avis aux amoureux de la nature : ils vont devoir se botter pour leur randonnée fagnarde. Les pistes ont tout de même été tracées sur les zones les plus sèches, ce qui est aussi bien pour le promeneur que pour limiter la dégradation causée par de nombreux passages. Rappelons ici qu'il est interdit de quitter les chemins!

#### Le périphérique de la Fagne Wallonne est moche ! Qu'ont-ils fait?

Cela reverdira très vite, rassurez-vous! Le périphérique depuis le podium jusque la Haie de Souck - Béole - Pont Marie-Anne Libert a été asséché. Les coupe-feux ont été bombés et les fossés curés. Plus agréable pour le promeneur qui pourra se balader avec davantage de facilité, ce périphérique sera également plus accessible en cas d'incendie en Fagne Wallonne.

# Table des matières

Edito	p.1
Table des matières - Vu sur le net	_
La Station Scientifique des Hautes-Fagnes	-
Sorties de presse	-
Récit : La fagne verte	_
Actu: Drapeau rouge et incendies	_
Statistiques Zone C	-
Textes inédits ou inattendus	_
Tétras-lyre : situation de la population en Belgique	•



# Vu sur <mark>le Net</mark>

Un site richement illustré de photos de ce lieu habité et exploité au cœur des Hautes Fagnes depuis le Moyen Age. <a href="http://reinartzhof.pfadfinder-raeren.be/">http://reinartzhof.pfadfinder-raeren.be/</a>



## Anniversaire

#### La Station scientifique des Hautes-Fagnes

E. Dupont



#### La Station scientifique fête ses 90 ans !

Dès 1904, le Professeur **Léon Frédéricq** attirait l'attention des milieux scientifiques sur l'intérêt exceptionnel de la région des Hautes-Fagnes. Ses efforts, conjugués avec ceux de Raymond Bouillenne, auprès des responsables des Fonds du Roi Albert et de **l'Université de Liège** aboutirent en juin **1924** à la construction de deux pavillons en bois près de l'auberge du Mont-Rigi à 674 m d'altitude.

Cette première station de recherche comprenait deux petits laboratoires, 5 chambres, une salle à manger et une cuisine, le tout couvrant 150 m². On y accédait en prenant le chemin de fer jusqu'à Hockay, puis en poursuivant à pied, lourdement chargé, à travers fagnes et landes! La guerre n'en laissera subsister que la colonne d'une cheminée.





Le 8 octobre **1947**, un nouveau pavillon était inauguré au même emplacement. Un peu plus vaste (250 m²), la deuxième station fut construite par les chercheurs eux-mêmes au moyen de panneaux en bois provenant de pavillons de campagne abandonnés par l'armée américaine. Elle pouvait accueillir 17 personnes et disposait d'un grand laboratoire.

C'est le 23 janvier 1963, que l'Université de Liège décidait l'installation d'une nouvelle station de plus de 1600 m2 à **caractère interdisciplinaire**, construite en dur et placée sous une surveillance permanente. Le chantier fut ouvert en novembre 1972 et l'ensemble achevé au printemps **1975**.

La station actuelle compte une infrastructure de logement complète et moderne (chambres, cuisine équipée, salle de séjour,...), une bibliothèque et deux grands laboratoires dont un destiné à la recherche et l'autre à l'enseignement. Elle peut accueillir jusque 40 personnes en séjour résidentiel pour des stages naturalistes et scientifiques encadrés portant sur les tourbières et l'eau. Plusieurs étudiants y réalisent chaque année leurs travaux de fin d'étude. Chaque année, près de 800 personnes utilisent l'infrastructure pour un total de plus de 2000 nuitées louées.



Elle a enfin développé progressivement une expertise reconnue en matière d'évaluation de la qualité des eaux (analyses chimiques, algues diatomées, macro-invertébrés).

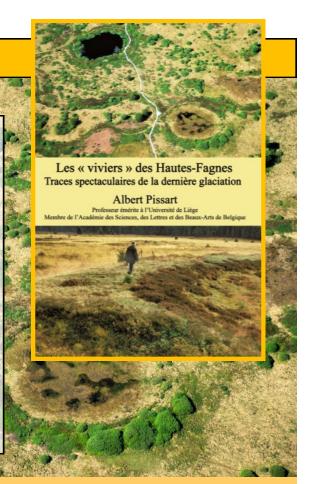
site internet : www.ulg.ac.be/sshf/ email : louis.leclercq@ulg.ac.be

## Sorties de presse

Albert Pissart nous livre ici la nouvelle synthèse de ses résultats de recherches sur le **phénomène géologique des lithalses**.

Visibles dans la Brackvenn, mais aussi cachées sous la tourbe dans d'autres endroits du **haut plateau fagnard**, les lithalses ont suscité plusieurs théories quant à leur mode de formation à la fin de la dernière période glaciaire, il y a environ 13.000 ans. Leur apparence de cratère n'a cessé d'intriguer les chercheurs depuis plusieurs décennies. Elles sont également rares sous nos latitudes, ce qui représente un autre caractère original du milieu des Hautes-Fagnes.

Albert Pissart, a consacré une partie de sa carrière à déterminer leur processus de formation pour aboutir à une théorie qui fait aujourd'hui autorité en la matière. Il était Professeur émérite à l'Université de Liège, membre de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.



A commander 10 € + frais de port

Infos: 080/44.72.73 - haute.ardenne@skynet.be / aussi disponible à notre bureau d'accueil de Mont-Rigi

Nous regrettons la disparition de monsieur Albert Pissart à la date du 11 juin, et nous transmettons à la famille nos sincères condoléances.



André DRÈZE, René SCHUMACKER, Florilegium faniae, Studio ADR, 2014, 219 p., ca 600 photos, 13 x 19 cm.

#### Un guide à emmener sur le terrain

Si, de la flore des Hautes-Fagnes, vous ne connaissez que les linaigrettes, c'est que les autres fleurs jouent dans la discrétion à tel point qu'on ne vous les a jamais montrées. Le tout nouvel *Florilegium Faniae* vient combler ce déficit.

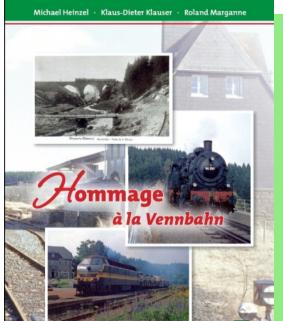
Réalisé au long de 5 années dans tous les milieux du haut plateau, cet aperçu associe la rigueur des scientifiques, la compétence des agents de la Division Nature et Forêt de la Région Wallonne et la curiosité de l'objectif photographique pour réunir la documentation nécessaire.

Par son format pratique (13 x 19 cm), le *Florilegium Faniae* accompagnera vos sorties sur le terrain et se prêtera à un usage aisé.

Les 220 pages montrent, avec plus de 600 photographies, chaque fleur à des moments différents de sa floraison. Les identifications mentionnent le nom scientifique latin, le français, l'allemand et le néerlandais.

La légende signale le milieu dans lequel elle vit ainsi que la date de floraison. Un codage couleur simple facilite la circulation dans les pages.





Michael HEINZEL, Klaus-Dieter KLAUSER, Roland MARGANNE, *Hommage à la Vennbahn*, Sankt-Vith, Zwischen Venn und Schneifel, 2012, 256 S., ca. 480 Abb., Deutsch/ Französisch.

Dieses durchweg zweisprachige Buch behandelt das Bahnsystem der Vennbahn (Aachen/Stolberg - Ulflingen (Troisvierges)/Gouvy) im deutsch-belgischen Grenzgebiet. Es ist gewiss nicht die erste Abhandlung zu diesem Thema, aber hier wird dieses System umfassend und ausführlich betrachtet. Deutlich wird, dass zwar einige Teile der Vennbahn auch ohne unmittelbaren militärischen Einfluss entstanden, das Militär beim Bau und Betrieb aber eine maßgebende Bedeutung hatte. So wird kurz auf die geschichtlichen Entwicklungen seit dem 17. Jahrhundert eingegangen, um dann die militärische Bedeutung vor und während der Kriege, besonders vom Herbst 1944 bis März 1945 herauszustellen. Hingewiesen wird auf den seinerzeitigen Kriegsberichterstatter der USA, Ernest Hemingway. Ebenso wird Alfred Andersch erwähnt, dessen Roman "Winterspelt" gegen Kriegsende im Grenzland nahe Hemmeres angesiedelt ist.

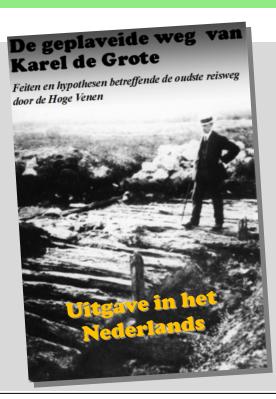
Anhand zahlreicher Karten und Kursbuchtabellen wird die Entwicklung und Bedeutung auch der ergänzenden – Bahnen (Raeren – Welkenraedt, Weywertz – Jünkerath, Weismes -Trois-Pont, Born – Vielsalm, Lommersweiler – Gerolstein) erläutert. Die meisten Betriebsstel-

len werden extra erwähnt und mit Bildern vergegenwärtigt. Schwierigkeiten bei der Beschaffung von Informationen aus Zeiten, die 60, 100 und mehr Jahre zurückliegen, sind gemeistert worden. In diesem Sinne wird ausführlich auf die eingesetzten Fahrzeuge eingegangen, auch wieder umfangreich bebildert. An dieser Stelle ist auch der einzige Schwachpunkt des Buches: Ein halber Stern muss abgezogen werden, da die Bilder mitunter recht klein wiedergegeben sind. Dieser abgezogenen halbe Stern wird durch das ungeheuer zahlreiche Material mit den vielen Bildern aber komplett ausgeglichen. (aus *Bahn-Report*, 2/2013, S. 73)



La Vennbahn, ce chemin de fer aménagé à travers les Hautes Fagnes à partir de 1885, est sans conteste un élément important dans l'histoire de notre région, non seulement par les péripéties de la frontière belgo-allemande qui lui sont associées, mais surtout par le développement économique et social qu'elle a apporté dans l'Eifel que le progrès avait quelque peu délaissé jusque-là. C'est l'histoire de tout un réseau ferroviaire, de ses infrastructures et de son matériel roulant qui est retracée. Les auteurs détaillent aussi bien la ligne principale Raeren, Saint-Vith, que les lignes aménagées pour la Première Guerre mondiale, les prolongements méridionaux de la Vennbahn et la ligne transversale Jünkerath-Trois-Ponts. (extrait de *Hautes Fagnes*, fasc. 289, 1-2013)

A consulter aussi sur le sujet : http://www.vennbahn.de/





Als we de legende zouden mogen geloven dan zou de vraag naar de oorsprong van de weg vlug opgelost zijn: het voorwerp van een pact tussen Karel de Grote, de Keizer van het Westen, en Satan, de Prins van de Duisternis.

Het is heel anders gesteld met de historische waarheid. Deze ontgaat ons vandaag nog altijd ondanks de recente resultaten aangebracht door onderzoeken die gebruik maakten van verschillende wetenschappelijke disciplines. Wanneer is hij gebouwd en welke functies vervulde hij? Wie waren de bouwpromotors en de wegenbouwers van deze weg? Een weg die er in slaagde om het gevaarlijke moerassig obstakel die veengebieden vormen over te steken.

Deze uitgave rapporteert over een vraag die de onderzoekers al gedurende meer dan tweehonderd jaar fascineert.

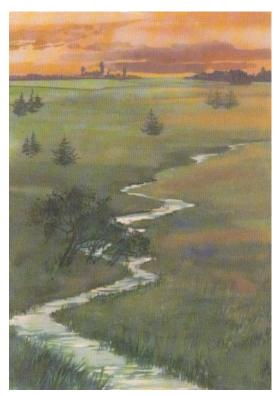


Te bestellen 6 € + verzendkosten

**Infos**: 080/44.72.73 - haute.ardenne@skynet.be Ook beschikbaar in ons info-kantor in Mont-Rigi Voici le sixième extrait du récit de « Jean ». Si vous arrivez en cours d'histoire, n'hésitez pas à demander nos précédents numéros.

Rappelons que l'histoire est contée il y a une cinquantaine d'années...

Le sentiment du devoir, appuyé par une faim croissante, ramène Jean au campement après une exploration de la « Fagne Wallonne » à la recherche des sources de la Roer.



Chromolithographie 12 : Source de la Roer

Grand lecteur d'histoires des Peaux-Rouges, il se croit un Indien qui suit une piste dans l'immense Prairie, et avec un talent tout indien d'éviter de faire le moindre bruit, il s'approche furtivement de la tente sans oublier de l'aborder par le nord, pour que son ombre se trouve derrière lui et ne puisse trahir sa présence.

A côté de la tente, solitaire, l'artiste travaille avec ardeur à fixer sur la toile l'immensité de la Fagne ensoleillée. Jean approche à pas de loup, va se planter derrière lui et examine d'un œil sans indulgence le chef-d'œuvre, une étude de vert sous un ciel bleu.

Une voix solennelle et pompeusement rythmée fait sursauter le peintre : « Que verte est ma prairie, que vert est mon gazon ! »

« Sale gamin, tu m'en as fait une, de peur ! »

Jean, dans l'attitude d'un prophète hébreu chantant le vallon du Jourdain et les beautés de la Terre Promise, continue sans rire :

- « Mes yeux sont éblouis et mon regard se perd.
- « Dans ce pré ruisselant d'un déluge de vert... »
- « Puisque tu l'aimes, le vert, en voilà ! » ricane le peintre en appuyant rageusement sur la joue de Jean son pinceau tout gluant.
- « Me faire une telle peur! »

Tout d'un coup, Jean n'est plus un Indien, ni un prophète de l'Ancien Testament, mais un gamin belge qui frotte sa joue avec un mouchoir douteux. Avec la satisfaction de l'amour-propre vengé, le peintre regarde la joue verte de Jean.

« S'il t'en faut pour l'autre joue, j'ai encore d'autres nuances. » Se radoucissant : « Il n'y a que l'embarras du choix. Rien que sur ce carré de toile, j'ai huit teintes, allant du jaune au bleu. Au début du printemps, quand les bouleaux montrent leurs premières feuilles, tu compterais bien une vingtaine de verts différents. Alors la Fagne est plus belle qu'en toute autre saison. »

Jean, réconcilié, reprend : « Hier, tu parlais de la tourbe, qui colore certaines parties de la Fagne en noir ou en brun ; maintenant voici que tu parles de la Fagne verte. Combien de couleurs doisje encore attendre ? »

« Nulle part, peut-être, l'automne n'apporte une aussi riche diversité de jaunes et de bruns, de rouges, de violets, que dans les Fagnes. A ce moment de l'année, une grande partie de ce qui est vert maintenant prend des teintes dorées. Surtout quand il a neigé.

En janvier, j'ai fait une esquisse à cette même place, mais le paysage était tout différent : où tu vois le vert sombre des polytrics, c'était un champ de neige, et là à droite, cette nappe d'eau, qui brille avec un reflet blanchâtre, semblait presque noire par contraste avec le tapis blanc. La neige tombée sur un terrain sec se maintient, mais sur un sol humide elle fond rapidement, et cela fait apparaître une tache sombre, presque noire.

Regarde, à droite de ce groupe d'épicéas, les touffes raides de molinie qui se détachent en clair sur le fond sombre des conifères. L'hiver dernier, le bois était saupoudré de neige et les molinies étaient gainées de cristaux étincelants, tandis qu'aux endroits où elles trouaient la couche de neige le sol apparaissait noirâtre. »

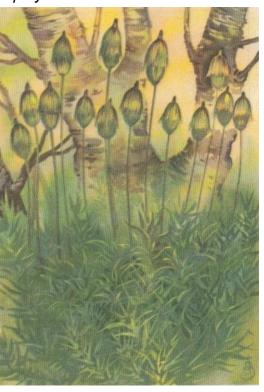
- « Je comprends ce que tu veux dire » dit Jean.
- « On peut se représenter un paysage de Fagne à la manière d'un damier dont les cases blanches permuteraient à chaque renversement de saison. Les reflets de l'eau, qui rendent certaines cases claires en été, les rendent noires en hiver; vice-versa, les cases qui sont blanches de neige en hiver se révèlent sèches, donc en été elles foncent par l'effet des mousses et d'autres plantes. Mais à propos, puisque nous parlons de mousses, ne m'as-tu pas expliqué que les mousses vivent dans l'eau et qu'elles finissent par atteindre la surface et même par la dépasser ? »
- « C'est exact, mais il y a mousses et mousses. En milieu aquatique on a les sphaignes ; c'est par elles que débute la formation d'une fagne. Par contre, aux endroits émergés qui connaissent des périodes de sécheresse, croissent, au lieu des sphaignes, des polytrics et d'autres mousses.

Les polytrics ont une teinte vert foncé et un reflet velouté, surtout à l'ombre ou sur des pierres. Sur les arbres, des lichens pendent de branche en branche. Tiens, va sous ce hêtre et arrache une poignée de cette mousse, puis serre-la vigoureusement. Bon. Ouvre la main. Tu vois que cette mousse est plus ou moins élastique, qu'elle regonfle un peu. Ceci c'est du polytric. Fais encore une expérience : Va voir cette poche d'eau qui brille au milieu du tapis vert, et fait pareil avec une poignée de mousse. »

Le géologue survient à temps pour voir la fin de cette deuxième expérience.

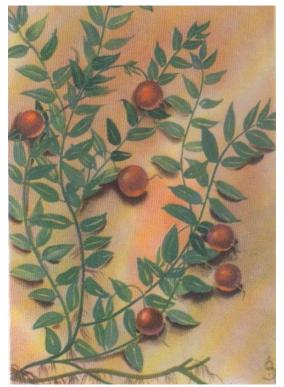
Tandis que Jean contracte énergiquement la main, de l'eau claire gicle entre ses doigts comme s'il pressait une éponge.

« Montre un peu cette mousse à présent, » dit le peintre. « Tu vois que tu n'as plus en main qu'un résidu, une misérable mèche qui n'a pas l'élasticité du polytric de tout à l'heure. Mais tu en as fait écouler quatre fois son poids d'eau, dont les cellules étaient gorgées. Ces mousses-ci sont des sphaignes. »



Chromolithographie 13 : Polytric *Polytrichum sp.* 

- « Tiens, » dit Jean, « il y a des baies dedans ! Les mousses ne portent pourtant pas de baies, ce sont des plantes à spores. Elles sont rouges, ces baies. Voici qui nous change de tout ce vert. »
- « Il reste quelques brins de tiges qui tiennent encore à ces baies, » répond le géologue, « et peutêtre quelques feuilles très ténues. Ce sont des fragments de canneberge, une plante de marais rare dans certaines contrées. Elle rampe et se faufile entre les mousses. Ces baies sont vertes au printemps, rouges en été et noires en hiver. »
- « Je vois, » dit Jean, « que cette plante n'en est pas à une couleur près. »
- « Et ce n'est pas tout » reprend le géologue. « Cette herbe de rien du tout, qui rampe en tortillant ses tiges comme des vrilles et s'insinue entre d'autres plantes, présente une riche succession de couleurs.



Chromolithographie 14 : Canneberge Oxycoccus quadripetalis

Ces mêmes tigelles vertes, qui portent encore quelques baies noires en hiver, se couvrent en avril-mai de fleurs d'un blanc rosé d'où proviennent les baies aux trois couleurs successives. Quel beau rouge pour le moment ! C'est du carmin. Goûtes-en une, elles ne sont pas vénéneuses. »

Jean goûte et fait la grimace. « Comme c'est sur ! » s'écrie -t-il en crachant le fruit. Hier j'ai cueilli quelques baies, pas loin d'ici, elles étaient un peu plus foncées, mais celles-là étaient joliment meilleures ! »

« Si elles étaient bleuâtres, c'étaient des myrtilles, il y a aussi des rouges, les airelles. D'ailleurs toutes les plantes de la Fagne qui portent des baies appartiennent à deux familles seulement : la famille des Vacciniées, qui comprend les airelles, les myrtilles, les canneberges, et celle des Ericinées ou Ericacées et, à laquelle appartiennent les diverses bruyères et notamment les genres Erica, c'est la bruyère quaternée et Calluna, la bruyère commune. Mais à propos d'Ericinées, Jean, tâche donc d'en découvrir ici une sorte bien plus rare, l'andromède. Cinq francs pour toi si tu peux me montrer où

il en pousse. »

« Décris-moi cette andromède, et en détail, que je la reconnaisse. En avant mon calepin! »

Le géologue se met à lire à haute voix de sa flore : « ... Fleurs d'un blanc rosé, réunies par trois en ombelles terminales pendantes... »

« Voilà, » dit Jean. Tu sais, si tu es amateur de bêtes rares , d'insectes etc., j'en ai encore quelques spécimens à écouler; ce matin j'en ai trouvé des gîtes abondants. Je ne dis pas où, mais j'y mènerai volontiers l'ami peintre avec tout son attirail: tarif cent sous, bien entendu. Il vient de me raconter qu'il avait fait ici, l'hiver dernier, quelques études d'effets de neige. Je me fais fort de le mener sur-le-champ, en plein été, devant un effet de neige qui le fera claquer des dents. »

Et il précise, avec l'emphase d'un camelot qui vante sa marchandise : « Une immensité neigeuse aux blanches ondulations encadrées de mousse et de bruyère ! »

- « Il aura aperçu un marais à linaigrette, » dit le géologue.
- « C'est comme une mer de fleurs blanches! » s'écrie Jean.



Chromolithographie 15 : Andromède à feuilles de polion *Andromeda polifolia* 

« Recalé pour la botanique ! » réplique le géologue. « Ce que tu prends pour des fleurs est le duvet des graines. La linaigrette a fleuri au début du mois passé, avec des épillets verdâtres, comme la plupart des Cypéracées. Dans ces épillets se sont développées les graines, dont chacune porte une houppe de minces poils blancs qui lui servira, lorsqu'elle se détachera, à se faire porter par le vent. C'est un mode de dispersion de l'espèce, comme il en existe tant d'autres dans la nature.

Par exemple, certaines graines, certaines spores, sont enduites d'une substance qui les fait coller aux plumes des oiseaux et aux poils des mammifères. Ce truc-ci, qui tient à la fois de la voile et du parachute, utilise le vent et les courants ascendants d'air chaud. Un champ de linaigrettes est

comme un parc d'aviation où des millions d'appareils n'attendraient qu'un signal pour prendre l'air ; vienne un bon coup de vent, les voilà partis. »

Jean prend des notes avec un zèle qu'on ne lui connaissait pas à l'école. Comme le géologue s'en étonne.

- « C'est un pari, dit-il, un pari avec mon professeur! Voyons... Je crois que j'ai bien tout. Ah! Encore ceci : Qu'est-ce que c'est, des Cypéracées ? »
- « Ce sont des plantes extérieurement fort semblables aux graminées, auxquelles appartiennent les herbes des pâturages et toutes les céréales. Comme on le voit chez le roseau, les graminées ont des tiges rondes, creuses, pourvues de nœuds. Les cypéracées ont des tiges pleines, souvent triangulaires et sans nœuds.

lci dans la Fagne, poussent deux représentants : la linaigrette et le rhynchospore, blanc ou rouge. Il ne s'en trouve pas énormément, mais il s'en trouve, bien que ce genre de cypéracées ne soit pas aussi commun que les linaigrettes. »

- « Cinq francs si j'en trouve ? » demande Jean d'un air intéressé.
- « Pas un centime, mon cher. Je pourrais te mener à dix endroits où pousse le rhynchospore rouge et à cinq au moins où pousse le blanc. Il existe en outre ça et là une troisième, une herbe à tige triangulaire, aux arêtes fort marquées, la laiche ou carex des marais. »
- « Pas d'argent à gagner dans les herbes, » remarque Jean, résigné. » « Peut-être les insectes seront-ils plus lucratifs. J'en ai vu, aujourd'hui même, voler ou courir pas mal. »



Chromolithographie 16 : Rhyncospore blanc *Rhyncospora alba* 

Se tournant vers le peintre : « L'hiver dernier, quand tu étais ici au milieu des neiges, il devait faire joliment mort dans ces parages ! »

« Ni bête ni oiseau à voir », répond le peintre ; « Je crois avoir trouvé, en tout et pour tout, quelques empreintes d'un putois, à moins que ce ne soit d'une hermine. Et en l'air, tout ce que j'ai vu bouger, c'était un avion à réaction qui laissait derrière lui une mince traînée blanche. Pour le reste, rien que de la glace et de la neige aveuglante, parsemée de taches noires là où le sous-sol faisait sourdre de l'eau.

Mais attends !...non, tout n'était pas mort ou raidi par le gel. J'avais trouvé un coupe-feu à moitié enneigé, et je m'approchais pour voir si j'y observerais les couleurs du spectre qui s'aperçoivent parfois aussi dans les crevasses des glaciers, les jours pleins de soleil; voilà que je remarque quelques bestioles d'un millimètre ou deux, qui se promenaient tranquillement sur la neige. On aurait dit des « puces des neiges » . Elles appartiennent, je pense, à la famille des mites. Elles ont de longues pattes mais sont incapables de sauter. C'étaient des insectes brunâtres, avec des moignons d'ailes très courts. Des insectes sans importance, ces puces des neiges; en été elles sont introuvables, elles ne font une apparition qu'après la première chute de neige et quand la dernière neige est sur le point de fondre. Les larves passent l'été sous terre, dans la tourbe molle et boueuse des fossés, pour se montrer à l'état d'insecte l'hiver. »

- « Ce n'est vraiment pas la peine d'en parler! » dit Jean en haussant les épaules.
- « Holà ! jeune homme, elles valent bel et bien la peine qu'on en parle, » réplique le géologue.

Suite au prochain numéro...



Cette année, le drapeau rouge fut hissé durant une longue période. Depuis le 13 mars et jusqu'au 2 mai, l'accès à la réserve était limité.

Nous rappelons que les dangers d'incendie sont importants en cette période.

Le tableau ci-dessous reprend les incendies recensés depuis 1911. Ce sont pas loin de 30 incendies que l'on peut compter sur un siècle.

Comme le tableau l'indique, les plus courants sont les incendies de printemps, et c'est le mot! Les incendies de cette période sont dit « courants » car ils « courent » sur la surface, ne pénétrant en profondeur qu'en de rares endroits. Le sous-sol est encore saturé en eau à la sortie de l'hiver, mais les fanes de molinie subsistantes (de l'année précédente) sont asséchées après la fonte de la neige surtout lorsqu'un anticyclone dirige sur notre pays des vents continentaux. Elles réagissent alors comme de la paille. L'impact négatif est moindre que lors d'un feu profond (quand le feu entame la tourbe), mais n'est toutefois pas insignifiant.

La molinie est une pyrophyte, c'est-à-dire qui supporte le feu. Le cespite qu'elle forme, appelé aussi touradon, est un réseau inextricable de racines, de tiges et de feuilles, tellement dense que le feu ne peut pénétrer à l'intérieur.

Quand le feu pénètre dans la tourbe, le sol se minéralise, c'est-à-dire qu'il s'enrichit notamment en azote, ce qui favorise également la molinie.

Même si le feu n'entre pas dans la tourbe, l'enrichissement par les cendres n'est pas négligeable. Les cendres chargent le sol en éléments minéraux. C'est pourquoi, autrefois, l'on pratiquait la culture sur brûlis, l'essartage ou l'écobuage, ce qui augmentait le pH et avait un rôle d'engrais.

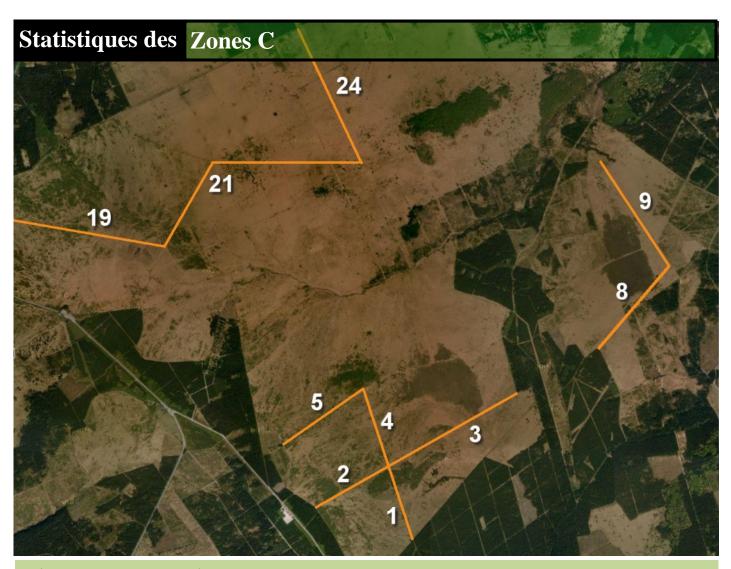
Les fagnes sont des milieux oligotrophes, c'est-à-dire qu'ils sont pauvres en éléments nutritifs. Ce n'est pas pour cela qu'ils sont moins bons! Ces milieux recèlent toute une flore et une faune spécifiques. Ils sont toutefois de plus en plus rares sous nos latitudes à cause des particules produites par les rejets industriels, urbains ou agricoles. Transportées par les pluies, par les vents, elles viennent altérer l'équilibre fragile de ces milieux.

Les incendies peuvent avoir un impact positif sur le rajeunissement des landes. Le sol est remis en lumière : les graines d'éricacées présentes dans le sol (pour autant que le feu n'ait pas pénétré dans la tourbe des landes tourbeuses) peuvent germer. Les bruyères et callunes produisent énormément de graines et sont viables très longtemps (jusqu'à 150 ans). Les myrtilles rejettent plutôt de souche. Historiquement, les landes étaient broutées régulièrement, ce qui permettait de maintenir cette végétation jeune et donc plus riche en protéines.

Un incendie n'est donc jamais positif (excepté sur landes sèches)! La molinie y est favorisée, ce qui banalise et uniformise le paysage, laissant peu de place à la végétation turfigène.

Soyons donc vigilants. Cette nature exceptionnelle a lieu d'être préservée.

Date	Lieu	Etendue
1911	Belgique - Allemagne	3900 ha
1917	Knickhövel	54 ha de bois
1918	Duret	154 ha
1919-1920-1921	Incendies mais pas de détails connus	
1934	Duret – Geitzbusch	400 ha de fagnes, bois, pessières
1942	Duret	400 ha
1342	Fagne du N.E.	Aucun détail
	N.E. de la route Bellecroix-Jalhay (septembre)	289 ha de fagnes
1947	Misten – Brackvenn – Harverharst – Steinley – Rheinhardstof – Kutenhart- Stoel – camp militaire d'Elsenborn <i>(Avril à Oct.)</i>	1782 ha
1956 (11 mars)	Noir Flohay – Potales – Wèz	
1959 (22 novembre)	Deux-Séries – Geitzbusch	12 ha
1964 (25 mai)	Fagne Wallonne – Helle – Kalterborn – Rakesprée – Duret – Noir Flohay – Geitzbusch – Lisière du Hertogenwald – Brochepierre – Sources de la Soor – Drèlo - Wèz - Potales	580 ha
1968 (16 avril)	Vallée de la Helle – 3 Bornes - Noir Flohay – Deux Séries – entre Durèt et Genêtre juque Porfays	600 ha
1971 (27 octobre)	Noir Flohay – Geitzbusch – Deux-Séries – Pessières des Biolettes – Potales – Helle – Geitzbusch – Croix Mockel – Bellecroix – Trois-Bornes – Wèz	850 ha de fagnes et 50 ha de pessières
1974 (14 avril)	Fagne de Malchamps et pessières de la Vèkée	300 ha
1976 (29 avril)	Grande Fange – secteur de la Prandjlôhe et du Grand Vivier	150 ha
(30 avril)	Fagne Wallonne entre le Drèlo et la lisière ouest	1 ha
(16 avril)	Sud du Geitzbusch	30 ha
1993 (2 janvier)	Fagne de Malchamps	50 ha
(5 janvier)	Vennberg	100 ha
1994 (2 mai)	Potales	650m x 250m
2002 (5 juillet)	Vallée de la statte	forêt
2003 (30 mai)	Noir Flohay	2 ha
2004 (9-10 aout)	Potales et pente de Brochepierre	75 ha
2005 (30 octobre)	Kutenhard	25 ha
2009 (1 mai)	Fagne de la Poleur	
2011 (25 avril)	Fagne des Deux-Séries - Fagne Wallonne (entre Drèlo et la Helle) - Noir Flohay - Geitzbusch - Brochepierre - Vallée de la Helle - 3Bornes - Potales - Wèz	1300 ha



Décembre 2013 ·	- Ré	pa	rti	tio	n p	ar	ci	rcu	it j	pa	r jo	our	•				
DECEMBRE										Jo	urs						Total
Circuits	12	14	27	30													
1+4+5	3																3
1+2		16															16
19+21+24			4														4
2+4+5			18														18
2+1+8+9				4													4
																	45



D/ 1 00	10 D	4 • 4 •	• 4	•
Décembre 20	)  4 - Ke	nartition	nar niste	nar mur
December 20	10 110	pai didoii	par proce	pai jour

DECEMBRE							Jo	urs					Total
Pistes	12	14	27	30									
1	3	16		4									23
2		16	18	4									38
3													0
4	3		18										21
5	3		18										21
8				4									4
9				4									4
19			4										4
21			4										4
24			4										4

# Janvier 2014 - Répartition par circuit par jour

JANVIER							Jo	urs					Total
Circuits	8	10	18										
8+9	5												5
1+4+5		9	10										19
2+4+5			4										4
								, i					28

## Janvier 2014 - Répartition par piste par jour

JANVIER						U	Jo	urs					Total
Pistes	8	10	18										
1		9	10										19
2			4										4
3													0
4		9	14										23
5		9	14										23
8	5												5
9	5												5
19													0
21													0
24													0

# Février 2014 - Répartition par circuit par jour

FEVRIER				_				_		urs					Total
Circuits	5	6	8	9	15	16	25	27	00						10001
5+4+1	2			18											20
2+4+5		18	12		22	12		4							68
1+2			16	10											26
5+4+1+8+9						10	2								12
															126

### Février 2014 - Répartition par piste par jour

FEVRIER									Jo	urs					Total
Pistes	5	6	8	9	15	16	25	27							
1	2		16	28		10	2								58
2		18	28	10	22	12		4							94
3															0
4	2	18	12	18	22	22	2	4							100
5	2	18	12	18	22	22	2	4							100
8						10	2								12
9						10	2								12
19															0
21															0
24															0

## Mars 2014 - Répartition par circuit par jour

MARS						Jo	urs					Total
Circuits	1											
9+8+1+4+5	22											22
1+4+5	4											4
												26

### Mars 2014 - Répartition par piste par jour

MARS						Jo	urs					Total
Pistes	1											
1	26											26
2												0
3												0
4	26											26
5	26											26
8	22											22
9	22											22
19												0
21												0
24												0

# Mi mars - mi juin

Période d'interdiction de circulation pour assurer la quiétude des oiseaux durant la période de nidification

# Mi juin -fin juillet

Prolongation d'interdiction sur certaines pistes



S. Nekrassoft

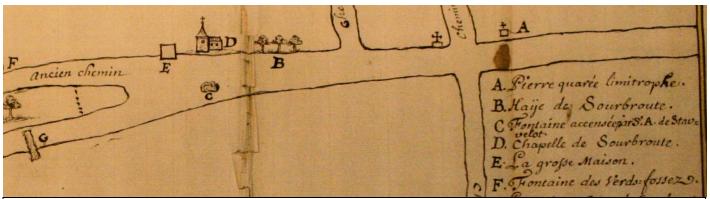


## Le « crama » limitrophe

La matérialisation des frontières a connu une bien longue évolution avant d'aboutir à ce que nous connaissons aujourd'hui. Au cours du Moyen Age et sous l'Ancien Régime, les procédures d'abornement sont opportunistes : elles utilisent des jalons qui font partie du paysage qu'ils soient naturels (pierre, arbre remarquable, cours d'eau, confluents, etc.) ou artificiels (chemins, petits monuments). Ce qui est surprenant, à nos yeux, c'est la diversité et, quelquefois, la précarité de ces jalons. La question de la souveraineté du grand chemin de Sourbrodt a été disputée entre le duché de Luxembourg et la principauté de Stavelot pendant toute la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Dans ce cadre, des témoins des deux parties ont été interrogés pour tenter de déterminer l'appartenance du chemin. Plusieurs d'entre eux font mention du « crama de la grosse maison », entendez la crémaillère de la cheminée!

L'an de grace 1755 du mois de juillet le 3me jour devant moÿ notaire publiq sousigné en presence des temoins en bas denomez comparut personellement margueritte mise Gerard natif de Sourbroute epouse a francis noupré de lonfaÿe, laquelle requise at declaré par serment reellement porté ens mains de moÿ notaire d'avoir de tout son souvenir entendu dire tant par gens de Sourbroute qu'ailleurs que le crama de la grosse maison audit Sourbroute delaquelle sa mere nommée marie jacob alard etoit originaire faisoit la separation due paÿs de Stavelot d'avec celuÿ de Luxembourg offrante de reiterer le XXXXX ou besoin serat ce ainsi fait et passé au vilage de Robeville les an, mois et jour que dessus dans la maison de marie Schornus (?) en presence de Rnd Sr Pierre dideberg pretre

(Archives Générales du Royaume, Conseil des Finances, 4215)



Indiquée par la lettre E, la « Grosse maison » où se trouve le *crama* limitrophe. Plan figurant dans le dossier sur la question de la souveraineté du grand chemin de Sourbrodt (Archives de l'Etat de Liège, Stavelot, Abbaye, 132)



## La tourbe, universelle panacée

Qui soupçonnait les innombrables propriétés de la tourbe, particulièrement dans les domaine de la thérapeutique et de l'habillement ? Et surtout, qu'un commerce ait été développé dès le 19<sup>e</sup> siècle!



Paru dans le périodique *L'Avenir de Spa* en septembre 1888

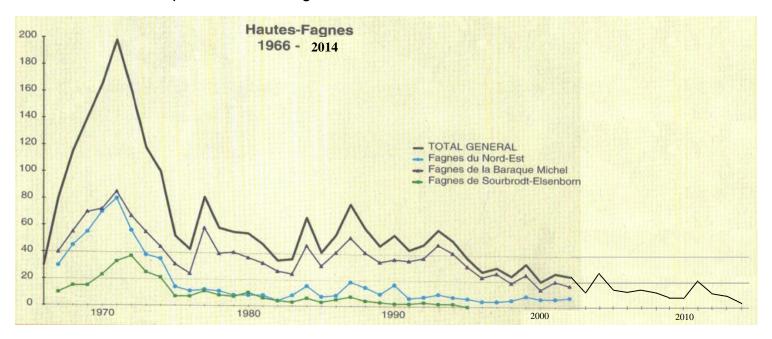
En Belgique, il existait encore dans les années 80 des populations en Campine (nord-est de la Flandre) et au plateau des Tailles (Baraque de Fraiture) aujourd'hui éteintes. Seul subsiste un noyau dans les Hautes-Fagnes. Mais les résultats des recensements de cette année sont alarmants : le maximum atteint est de 4 mâles.

Un pic exceptionnel de 198 coqs avait été observé en 1971, suite à la combinaison de l'arrêt de la chasse, des gazages des terriers de renard et de la succession d'étés secs et chauds, permettant des taux de natalité élevés de 1967 à 1970.

Ensuite, la population n'a fait que diminuer avec des pics en 1977, en 1984 et en 1987 suite aux étés secs (60 à 80 coqs). Par la suite, les pics n'ont plus excédé le nombre de 60, puis à partir de 1995, le nombre de 40. Et la chute continue... En 2011, un nouveau pic, si l'on peut l'appeler ainsi, de 21 coqs est observé.

Ces chiffres correspondent au nombre de coqs recensés aux arènes de parade au printemps.

Depuis 1996, il n'y a plus d'observation de tétras paradant en Fagnes de Sourbrodt-Elsenborn, et depuis 2010, en Fagnes du Nord-Est.



Evolution du nombre de coqs recensés de 1966 à 2014. (D'après Keulen et Ruwet, mis à jour)

On pouvait pourtant espérer que les travaux de gestion réalisés ces dernières années, rétablissant la mosaïque d'habitats (milieux ouverts, zones fauchées, bois de feuillus,...) indispensable à l'espèce, leur soient favorables.

L'homme n'aurait-il pas trop de prétention de croire qu'il peut gérer la nature ?

Lorsqu'on regarde d'anciennes photos, on est frappé par l'absence d'arbres dans les paysages! Mais cette évolution est naturelle, une évolution inévitable vers la forêt, ce qui induit l'enclavement des arènes et la réduction des landes à bruyères et myrtilles.

Rappelons que le paysage ouvert n'est pas naturel, dans le sens où c'est l'homme qui a créé le paysage « actuel ». A l'origine, les Hautes-Fagnes étaient composées de forêts feuillues (hêtraies, chênaies, boulaies, aulnaies), de bas-marais et de tourbières hautes. Ce sont les différentes pratiques agro-pastorales (écobuage, stiernage, essartage, pacage des troupeaux, exploitation de la tourbe) qui l'ont fait évoluer vers cette mosaïque de milieux (landes, tourbières et lambeaux de forêts naturelles). C'est ensuite la mise en valeur des terres incultes (plantations d'épicéas) laissant tomber en désuétude les pratiques citées plus haut qui a provoqué l'amenuisement des zones de fagnes.

Faut-il lutter contre l'évolution naturelle ? Ceci est un long débat...

Quelles sont les causes du déclin du tétras-lyre? Elles sont probablement nombreuses, chacun avançant ses hypothèses... : réchauffement climatique, pression touristique, surpopulation de prédateurs, consanguinité... ?

Naturellement, les populations subissent des fluctuations importantes dépendant d'interactions entre les variations du climat, la nourriture disponible, l'état de la végétation, la pression de prédation et la densité des oiseaux eux-mêmes. Aux contraintes naturelles s'ajoutent celles amenées par l'homme : la diminution et la fragmentation des surfaces habitables, la détérioration de la qualité du milieu, l'isolation par rapport aux populations les plus proches et les dérangements de toutes sortes perpétrés par l'homme (chasse, tourisme...).



Source : Le tétras lyre, espèce emblématique des fagnes. Keulen C. & Ruwet J.-C., 2004

En vente à l'asbl Haute Ardenne	
Fagne Wallonne /Im Wallonischen Venn	2.50 €
Fagne de la Poleur/ Poleur Venn/ Het veen van Poleur	2€
Les Hommes et les Hautes Fagnes / Die Menschen und das Hohe Venn	2.50 €
Le Pavé de Charlemagne	5€
Contes, légendes et autres histoires autour des Hautes-Fagnes	12 €
Lès Troufleûrs de Zôrbrôt (Fr - All - NI)	5 €
A la recherche du paysage perdu de l'Euregio (Fr - NI - All -Angl)	1.50 €
De Euregio Maas-Rijn <mark>op dri</mark> ft	
Evolution du paysage de l'Euregio Meuse-Rhin	2€
L'évolution du cours de la Warche au cours des 30 derniers millions d'années	2€
The Stavelot area of the Euregio Meuse-Rhine from Cambrian to Recent	
Les "viviers" des Hautes Fagnes	2€
Isidor, Brise-Bois, Panache et les autres Cerfs en Hertogenwald	STATE OF THE STATE
Images et visages des Hautes-Fagnes	12 €
Evolution des formes de limites territoriales sur le plateau des Hautes-Fagne	
Aperçu climatique des Hautes Fagnes	
Facettes et secrets de la réserve naturelle des Hautes-Fagnes (Fr - All - NI).	
Michel Schmitz et la Baraque Michel	6€
1911, Les Hautes-Fagnes en feu	12 €
Textes fagnards - Inédits - Inattendus (18e - début du siècle)	12 €
Le guide du plateau des Hautes-Fagnes	31 €
CD Fagne d'autrefois	9 €
CD Fleurs et plantes des Hautes-Fagnes	9 €
Images et Visages + CD Fagne d'autrefois	6 € 12 € 12 € 31 € 9 € 15 € 1 € 7 €
Poster	1 €
Carte de promenades (IGN) Hautes-Fagnes	7€
Cartes des Hautes-Fagnes (ASBL Amis de la Fagne6€ / ′	1 ou 20 € / 4
Lot de 10 cartes postales	1€
Carte postale « vintage » (Fr - All - NI)	1 €
Poncho	1 € 1.50€ 1.50€
Bonbons Bio (miel ou herbes)	1.50€
Crayon de bois « Parc Naturel Hautes-Fagnes/Eifel »	0.50€
,	